



Trace d'une poutre en bois dans l'épaisseur du mur d'enceinte
© B. Haudusse, Inrap



Fiches d'assemblage (fer) des poutres du mur d'enceinte (longueur 12 cm)
© G. Landreau, Inrap

Inrap Grand Sud-Ouest
210 cours Victor-Hugo
33130 Bègles
tél. 05 57 59 20 90

www.inrap.fr



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère délégué à
l'Enseignement supérieur
et à la Recherche

Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

Inrap

Avec 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit plus de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.



Ville de Pons

Le rempart gaulois de l'oppidum de Pons



Vue d'une sépulture dans le comblement du fossé gaulois
© B. Haudusse, Inrap



Vue du parement arrière du rempart
© G. Landreau, Inrap



Aménagement privé
Dominique Jehl
Recherches archéologiques
Inrap

Prescription et contrôle scientifique
Service régional de l'Archéologie,
Drac Poitou-Charentes
Responsable scientifique
Guilhem Landreau, Inrap

Aux II^e-I^{er} siècles avant notre ère, l'*oppidum* de Pons (Charente-Maritime) occupe l'extrémité d'un éperon dominant la confluence de deux rivières, la Seugne et la Soute. Délimité par de fortes pentes et des falaises sur sa moitié sud, l'éperon est barré par une fortification au nord. Celle-ci court sur 1200 mètres de long et revêt l'apparence d'un talus massif de 30 mètres de largeur. La surface circonscrite, environ 100 hectares, place le site parmi les plus vastes *oppida* de la Gaule de l'Ouest. Au cours des années 1970-1980, l'habitat et la fortification gauloise sont aperçus au hasard de l'expansion urbaine, mais aucune fouille n'a jamais pu être réalisée. En 2008 et 2009, la construction de maisons particulières avenue de Versailles offre aux archéologues de l'Inrap l'occasion unique d'étudier l'architecture et l'histoire de ce monument.

Conception graphique : F. Bambagioni © Inrap - Juin 2009

Qu'est-ce qu'un oppidum/des oppida ?

Les *oppida* sont des habitats groupés faisant fonction de place économique et de centre de pouvoirs politique et religieux. Couvrant des superficies de plusieurs dizaines d'hectares, ils sont fortifiés par un rempart dont le rôle est à la fois défensif, ostentatoire et symbolique. Le phénomène des *oppida* est l'un des plus importants de la fin de la période celtique (II^e-I^{er} siècle avant J.-C.). L'étude de ces sites particuliers révèle la genèse du processus d'urbanisation de l'Europe occidentale au cours du dernier siècle de l'indépendance gauloise, soit plusieurs décennies avant l'essor des villes gallo-romaines. Contemporains de l'éclosion de la notion d'«État» au sein des peuples gaulois, les *oppida* sont de véritables villes qui ont cristallisé autour d'elles l'organisation des territoires celtiques, dont l'héritage est parvenu jusqu'à nos jours à travers les *civitates* gallo-romaines (découpage administratif des provinces), puis les diocèses du Moyen-Âge.

Le rempart

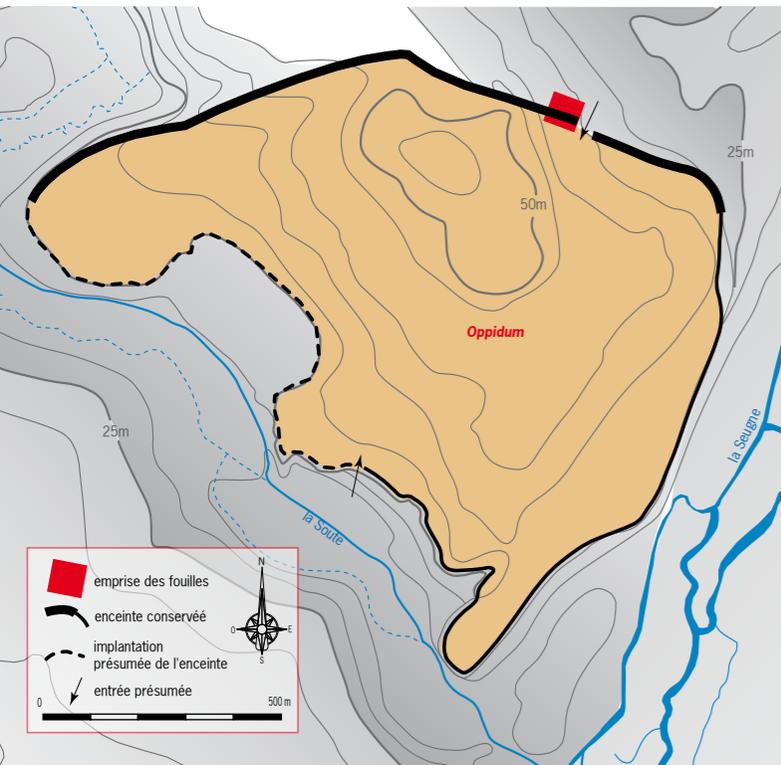
Le rempart de Pons a connu plusieurs états de construction de -200 à -50 av. J.-C. Le monument initial possède des parements interne et externes en pierres enserrant un massif d'argile et de pierres retenu par un poutrage de bois horizontal. Le parement interne est constitué de poutres horizontales (ou longrines), de 0,20 mètre de section, alternant avec des assises de pierres calcaires. Des poutres perpendiculaires aux longrines, mais de section plus faible, (0,12 à 0,15 mètre) et vraisemblablement assemblées à mi-bois, constituent l'ossature interne ancrée dans le massif de terre. Dans son état initial, ce rempart mesurait 6,50 mètres d'épaisseur. Il était doublé à l'extérieur par un grand fossé mesurant 10 mètres de large à l'ouverture pour une profondeur sans doute supérieure à 3 mètres.

Le secteur funéraire

Dans la première moitié du I^{er} siècle avant notre ère (-50 av. J. C.), un espace à vocation funéraire apparaît en avant du rempart, à l'extérieur de la ville. Plusieurs sépultures à inhumation contenant des individus adultes ainsi que des enfants ont pu être fouillées. Les défunts étaient ensevelis en pleine terre dans des fosses de faible profondeur. Le mobilier d'accompagnement est rare et se résume dans le meilleur des cas à la présence d'un bracelet. La mise en évidence d'une petite nécropole au pied de la fortification de Pons vient accréditer l'hypothèse du rôle symbolique du rempart de l'*oppidum* gaulois. Il matérialise la limite entre le monde des vivants (l'intérieur de la ville) et le monde des morts, regroupés hors de l'enceinte.

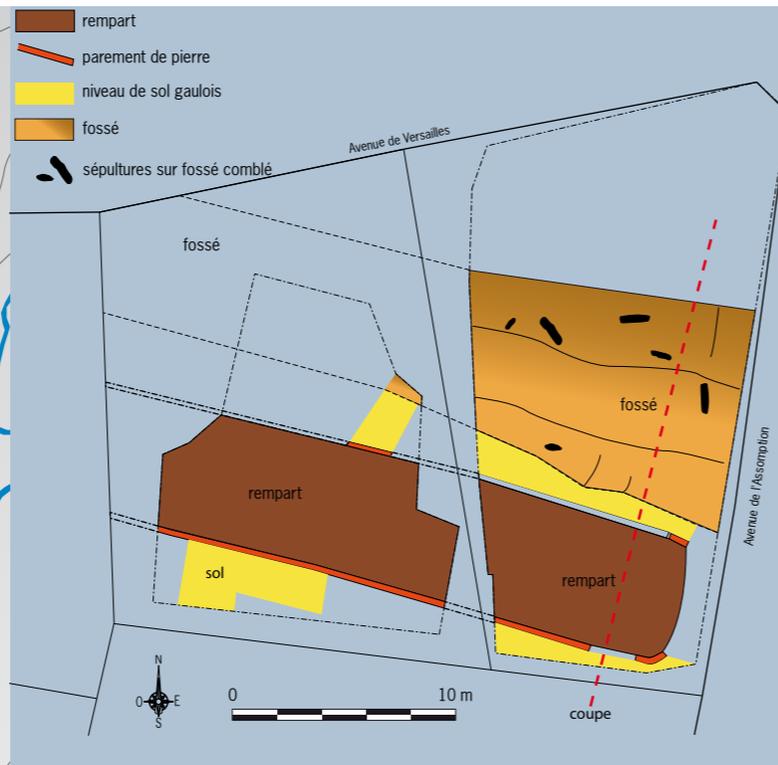
Plan de l'oppidum de Pons et localisation de la fouille du rempart

© G. Landreau, F. Bambagioni, Inrap



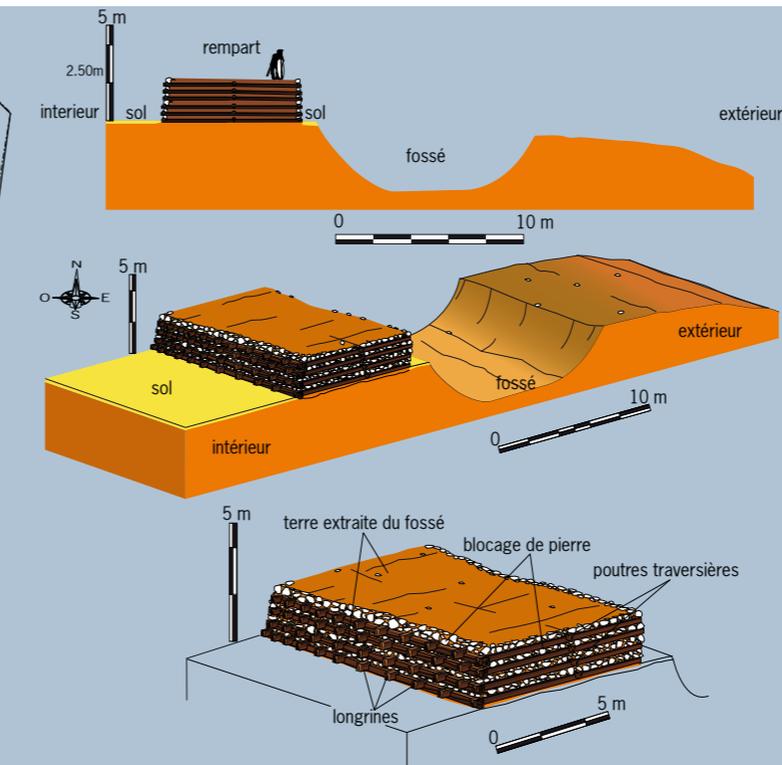
Plan des vestiges de l'enceinte dans son premier état

© B. Brisach, F. Bambagioni, Inrap



Coupe et vue en volume du rempart et de son fossé (premier état)

© F. Bambagioni, B. Brisach, Inrap



Sépulture d'enfant découverte au pied du rempart

© B. Haudusse, Inrap



Parures en bronze, lignite et verre provenant de la sépulture.

© G. Landreau, Inrap